



PIANO THÉ ! Dimanche 16 octobre 2022

Avec ou sans sucre ?

Rendez-vous à 15h00 à :

Salle Debussy - Conservatoire - 4 montée C^{al} Decourtray - 69005
Lyon

Patrick Saillot	D. Scarlatti – Sonates kk 1, kk 198
Maëlis Pardon	W.A Mozart – Sonate n. 16 en do Majeur, K. 545, Andante F. Burgmüller – L'orage ("The Storm"), Étude op. 109, N°13
Thérèse Monloup	R. Schumann – Kreisleriana n°5, 6 & 7
Pierre-Marie Villaumié	F. Mendelssohn – Romance sans paroles Op 19 n°2 J.S. Bach – Prélude et fugue II BWV871 S. Rachmaninov Prélude Op 32 n°12
Kaori Tsujioka	F. Chopin – Études Op 10 n°9 et Op 25 n°1
Dominique Gaillot	G.Fauré – Prélude Op 103 n°3 Romance sans paroles Op 17 n°3
Line-Marie Husson	J. Cras – Paysage maritime
Line-Marie Husson Pascaline Bricca (2 pianos)	C. Saint-Saëns – Danse macabre



17h30 CONCERTISTE : Fanny Bracco

Ludwig van Beethoven	Sonate pour piano n°23 op.57 « Appassionata » Allegro assai – Andante con moto – Allegro ma non troppo
Claude Debussy	Suite Bergamasque Prélude – Menuet – Clair de Lune – Passepied
Frédéric Chopin	Polonaise n°6 en la bémol majeur op.53



Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) ouvre la voie au piano romantique par une évolution constante de son style avec une conception quasi symphonique du clavier, une émancipation des formes conventionnelles, et tout simplement par sa personnalité. Cet homme au tempérament tempétueux dont la surdité naissante le conduit progressivement au désespoir, restera malgré tout convaincu de la mission artistique. Parmi l'impressionnante série des 32 sonates qu'il nous a léguées, la *sonate op.57* - dite « Appassionata » - pourrait à elle seule définir l'art beethovénien à cette époque de maturité. C'est « le déchaînement des forces élémentaires, passions, folies des hommes et des éléments. Et la domination de l'Esprit... ».

Après le climat dramatique du premier mouvement aux dimensions imposantes, le deuxième mouvement - construit sur la forme du thème et variations- offre une parenthèse lumineuse avant de s'enchaîner sur le final dans un tourbillon sauvage de doubles croches.

Claude Debussy (1862-1918) introduit dans la musique occidentale du début du XXe siècle une conception totalement neuve du temps musical. Préoccupé par le phénomène purement sonore il cherche à composer avec des sons plutôt qu'avec des notes, s'intéressant aux différents timbres et aux longues résonances.

Avec la *suite bergamasque*, dont la rédaction remonte environ à 1890, Debussy s'exprime dans un langage musical neuf et personnel – surtout au niveau de l'harmonie.

Pour la composition de cette *suite* - forme caractéristique de l'époque baroque qui constitue une succession de danses - il devait y avoir tout d'abord un *prélude*, un *menuet*, une *promenade sentimentale* et une *pavane*. La promenade devient le célèbre *clair de lune*, tandis que la pavane fut remplacée par le *passepied*.

Dans l'œuvre de Debussy, cette pièce s'inscrit comme l'une des meilleures compositions pianistiques de sa jeunesse.

Le programme s'achèvera avec la *Polonaise n°6 en la bémol Majeur op.53*, dite « héroïque », de **Frédéric Chopin** (1810 – 1849).

La Polonaise est une forme qui se développe très tôt en Europe et nous pouvons déjà l'entendre aux XVIIe et XVIIIe siècles dans des œuvres de Bach, Haendel ou encore Mozart.

À l'origine dansée, c'est au XIXe siècle que cette forme réapparaît des suites de l'insurrection de la Pologne en 1830 comme une symbolisation nationale.

Chopin n'est pas le seul compositeur à avoir popularisé le genre de la polonaise, mais il est celui qui lui donne son véritable caractère martial. Liszt affirmera des polonaises de Chopin qu'elles figurent parmi les « plus belles inspirations de son auteur ».

Composée en 1842, cette polonaise op.53 dite « héroïque », qui alterne des mouvements de bravoure et d'autres plus solennels, témoigne par son rythme énergique des explosions de révoltes d'une nation persécutée.

Fanny Bracco est née en 1996.

Elle commence ses études musicales à Lyon, sa ville natale, d'abord au Conservatoire Régional puis au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMDL) qu'elle intègre en 2017.

Elle y poursuit actuellement ses études dans la classe de piano en vue de l'obtention d'un Master d'interprétation en 2023.

Elle a reçu l'enseignement de grands pianistes parmi lesquels Hervé Billaut, Bernard d'Ascoli, Carine Zarifian, et Jérôme Granjon. Elle participe également à de nombreuses master-classes et académies telles que « Musique à la Prée » (2020) ou encore l'Académie Musicale de Villecroze (2021).

Depuis plusieurs années, elle a l'opportunité de travailler régulièrement avec le pianiste compositeur et pédagogue Carlos Roqué-Alsina qui complète sa formation musicale.

Son cursus lyonnais l'amène à jouer dans quelques grandes salles de cette ville, notamment la salle Molière, l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, le théâtre Kantor de l'ENS, et la Bourse du Travail où elle se produit en soliste avec l'orchestre symphonique du CRR de Lyon.

Elle s'est produite en France au « Festival Romantique du Loir » (2020) et en Italie dans le cadre du Festival « Piano City Milano » (2021). En tant que soliste, on a pu l'entendre dans le concerto pour piano k.246 de Mozart sous la direction de Arthur Schoonderwoerd au Festival de Besançon-Montfaucon.

Elle a aussi l'occasion de donner plusieurs récitals jeunes talents en France où elle est invitée par des associations telles que « Musique à Groix » (Bretagne), le « Moulin d'Andé » (Normandie), ou encore « PianoThé » (Lyon).

Elle est lauréate d'un prix au Concours International de Musique Léopold Bellan (2020).

Intéressée par tous les différents aspects du métier de pianiste, elle a également étudié la musique de chambre ainsi que l'accompagnement au piano et la pédagogie à Paris. Elle est titulaire d'un D.E.M d'écriture musicale.

Fanny vient d'être admise à la prestigieuse Universität für Musik und Darstellende Kunst à Vienne en Autriche, où elle bénéficiera (à partir de février 2023) de l'enseignement d'Avedis Kouyoumdjian dans le cadre d'un programme Erasmus.